

Léger mieux

En 2014, l'activité économique redémarre lentement. Le trou d'air qu'elle traverse depuis 2012, après des années d'euphorie, n'est pas encore derrière elle, bien que quelques soubresauts se fassent sentir. Ainsi, l'économie calédonienne profite d'un contexte international plus favorable et du redémarrage de la demande intérieure, porté par les ménages et certains secteurs d'activité. Toutefois, l'emploi est en berne et les finances publiques sont mises à mal.

Des éléments favorables au redémarrage de l'activité économique

La santé de certains secteurs d'activité s'améliore en 2014. Ainsi, le nickel profite d'un contexte favorable avec la remontée des cours en moyenne sur l'année. Le territoire exporte davantage de produits de la mer et contient la hausse de ses approvisionnements alimentaires. La Nouvelle-Calédonie importe davantage de combustibles, pour son activité métallurgique et sa production d'énergie, mais les cours mondiaux du pétrole lui sont favorables. En effet, ils reculent sur un an, allégeant sa facture énergétique. Grâce à ces éléments favorables, le déficit extérieur de la Nouvelle-Calédonie se réduit en 2014.

Le recul des prix du pétrole se répercute également favorablement sur le pouvoir d'achat des ménages, qui voient les prix à la pompe reculer. L'inflation sur un an s'établit à l'un de ses plus bas niveaux de la décennie. Dans le même temps, leur consommation repart.

Les investissements reprennent, pas l'emploi

Les entreprises évaluent plus favorablement qu'en 2013 les perspectives économiques et le manque de visibilité dont elles souffraient en 2013 semble s'atténuer. Les entreprises investissent de nouveau. Les ménages investissent eux aussi davantage, profitant notamment du nouveau dispositif local de défiscalisation pour le logement intermédiaire. Celui-ci représente également une aubaine pour le secteur de la construction qui peine pourtant à se redresser. Les années de croissance euphorique sont passées, mais la construction pourrait profiter, dès 2015, des nouveaux projets lancés, notamment en matière de santé et d'équipements scolaires.

L'activité touristique peine elle aussi : la fréquentation touristique baisse légèrement, impactant la fréquentation hôtelière déjà fragilisée par le repli de la clientèle locale.

Conséquence d'une reprise encore molle, le marché de l'emploi est atone. En effet, les créations nettes d'emplois sont faibles pour la 3^e année consécutive, l'intérim recule, les licenciements économiques et les mesures de chômage partiel touchent plus d'entreprises qu'en 2013. En revanche, les offres d'emploi déposées repartent à la hausse, mais cette reprise est prudente : elle concerne plutôt des emplois en CDD.

Pour soutenir l'économie et relancer l'emploi, la Nouvelle-Calédonie veille à poursuivre ses efforts en matière d'investissement mais elle doit composer avec un contexte budgétaire tendu. L'économie calédonienne peine début 2015, malgré une reprise de l'activité touristique, qui se traduit par l'essoufflement de l'emploi.

Slight improvement

In 2014, the economic activity restarts slowly. The hole in which it is since 2012, after years of euphoria, is not still behind it, although some jolts are felt. Therefore, the New Caledonian economy takes advantage of a more favorable international context and a restart of the domestic demand, carried by households and certain business sectors. However, the employment is at half-mast and the public finances are damaged.

Favorable elements for the restart of the economic activity

Certain business sectors improve in 2014. Therefore, the nickel takes advantage of a favorable context with the rebound of the market on average over the year. The territory exports more sea products and retains the increase of its food supplies. New Caledonia imports more fuels, for its metallurgical activity and its power production, but the international prices of oil are beneficial to it. Indeed, they decline over one year, relieving its energy bill. Thanks to these favorable elements, the external deficit of New Caledonia is reduced in 2014.

The backward drop of oil prices echoes also favorably on the households purchasing power, who see pump prices dropping. The inflation over one year establishes itself as one of the lowest level of a decade. At the same time, their consumption restarts.

Investments start again, not the employment

Companies estimate the economic perspectives more favorably than in 2013 and the lack of visibility from which they suffered in 2013 seems to ease. Companies invest again. Households invest also more, taking advantage in particular of the new local device of tax exemption for the intermediate housing. This one also represents a windfall for the construction sector which has nevertheless difficulty in recovering. The years of euphoric growth have ended, but the construction could take advantage, from 2015, of new launched projects, in particular regarding health and school equipments.

Tourist activity struggles as well: the tourist attendance falls slightly, impacting on the hotel attendance already weakened by the fold of the local clientele.

Consequence of a still soft recovery, the employment market is apathetic. Indeed, net job creations are low for the 3rd consecutive year, temporary work declines, redundancy and measures of short time working affect more companies than in 2013. On the other hand, the submitted job offers increase again, but this recovery is cautious: it concerns rather jobs under limited-term contract.

To support the economy and boost the employment, New Caledonia pursues its efforts regarding investments but it has to compromise with a tight budgetary context. The New Caledonian economy struggles at the beginning of 2015 - in spite of a resumption of the tourist activity - which causes a weakening of the employment.